



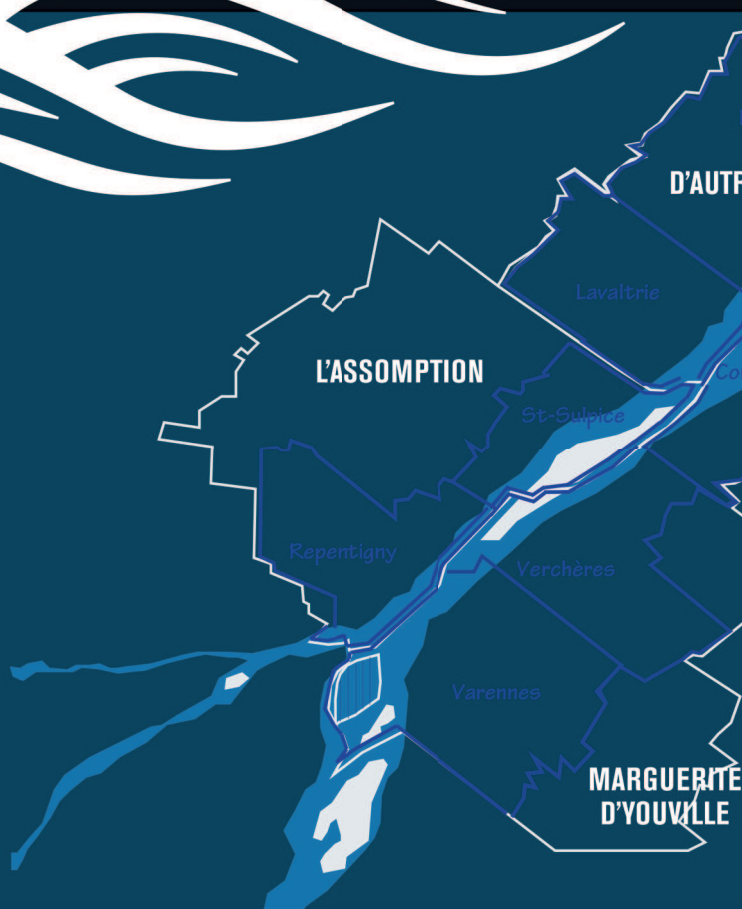
Comité
Zone d'Intervention Prioritaire (ZIP)
des Seigneuries



PRINTEMPS 2016

LE HÉRAUT

Photo © Pierre Tessier





Photos © ZIP des Seigneuries

À LA UNE!

Pêche blanche de 2016!

Grâce à une subvention du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, la ZIP faisait partie des festivités de la Féerie d'hiver à Lavaltrie le 23 janvier dernier. Bien que l'épaisseur de la glace n'ait pas permis une sortie sécuritaire sur la banquise, un jeu de pêche magnétique a permis d'initier les jeunes aux espèces menacées du fleuve. Une dégustation de poissons d'eau douce a fait découvrir aux festivaliers les saveurs de poissons méconnus comme la barbotte et la carpe fumée. La coach en alimentation Sonia Lizotte a également offert un atelier de dégustation de poissons. L'activité fut une belle réussite !

Les doux temps ont aussi forcé l'annulation du festival de la relève de Contrecoeur et de la pêche en herbe avec l'école de Lavaltrie. Nous avons heureusement pu compter sur le dynamisme hors pair des professeurs et élèves de l'école Germain Caron de St-Didace qui se sont promptement portés volontaires pour sauver notre activité scolaire. L'événement a eu lieu à la pourvoirie Roger Gladu de St-Ignace de Loyola où à l'abri des îles, la glace était plus épaisse et sécuritaire. Personne n'est revenu bredouille malgré une pêche peu fructueuse. Les élèves sont repartis avec un cadeau de nos commanditaires, une brimbale et un permis de pêche valide jusqu'à leur 18 ans. Un agent de la faune est venu nous raconter les aléas de son métier. Merci à nos commanditaires et à nos partenaires, la Ville de Lavaltrie et l'Association de Chasse et Pêche de Contrecoeur.



Photo © ZIP des Seigneuries



Ministère des Forêts,
de la Faune
et des Parcs

Québec



Héraut : Officier d'armes chargé
de porter des messages
importants.

Réalisation:

Sophie Lemire et Catherine Baltazar

Rédaction, photos et mise en page.

Photo couverture Pierre Tessier



Courriel: seigneuries@zipseigneuries.com

Téléphone: (450) 713-0887

Adresse: 1095, Notre-Dame, C.P. 353, Saint-Sulpice

SOMMAIRE

Introduction

3

À L'action!

4

L'actualité en bref

5

Suivi de l'état

6

Participation et événements à venir

7

Adhésion

8



INTRODUCTION

Mot de l'équipe

2016 tourne la page sur l'année précédente avec un hiver en dents de scie qui a quelque peu chamboulé nos activités. 2015 aura été une année faste à tous points de vue, d'abord par le rôle que nous avons obtenu au sein de la coordination de la TCR qui aura permis de stabiliser le poste de chargé de projet, mais aussi pour notre équipe qui s'est enrichie de l'apport de deux biologistes: Sophie Dorion, présente au premier trimestre et Catherine Baltazar avec qui nous avons eu le plaisir de partager nos projets et le quotidien pendant plus d'un an. C'est avec tristesse que nous avons dû accepter son départ. Nous la remercions de son professionnalisme et de son implication dynamique appréciés de tous nos collaborateurs. Nous lui souhaitons bonheur et la meilleure des chances dans tout ce qu'elle entreprendra. Bienvenu à Ophélie Drevet, notre nouvelle chargée de projets!

Nous profitons de ce numéro du Héraut pour vous relayer des informations desquelles nous avons fait le plein à travers de diverses rencontres, colloques et formations. L'automne aura été fort de la place qu'a occupée notre portion du fleuve dans les médias. Nous nous permettrons donc un retour sur le déversement des eaux usées de la ville de Montréal. Bonne lecture!

Sophie Lemire, directrice générale



Gauche: Catherine Baltazar, et droite: Sophie Lemire

J'ai eu la chance cette année de travailler au sein du comité ZIP pour la protection et la mise en valeur d'une portion du fleuve. J'ai découvert une région caractérisée par des milieux à valeur écologique, paysagère et patrimoniale de la plus haute importance soumis à d'importantes pressions urbaines. C'est avec une grande passion pour ce territoire et ses enjeux que j'ai coordonné des projets diversifiés en compagnie de Sophie, notre directrice inspirante qui a fait preuve d'une créativité et d'un positivisme sans faille à travers les défis rencontrés. J'ai aussi eu la chance de côtoyer de nombreux partenaires des villes, ministères et autres organismes œuvrant dans la région, ainsi que les membres de notre dynamique conseil d'administration. Maintenant que de nouveaux défis m'appellent dans une autre région du Québec, je tiens à remercier toutes ces personnes qui ont contribué à cette belle expérience des plus enrichissantes. Catherine Baltazar, chargée de projets

La ZIP nouvellement gardienne d'une ZICO

En octobre dernier, nous avons participé au sommet des gardiens de la ZICO à Ste-Adèle. Nature Québec a sollicité notre implication à titre de gardien de la ZICO de Contrecoeur. Les ZICO sont des Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux, une initiative de coopération mondiale chapeautée par Birdlife international. On en dénombre 600 au Canada et 96 au Québec. Notre ZICO est située principalement dans les îles de la Réserve nationale de faune de Contrecoeur. Pour obtenir cette désignation, un territoire doit accueillir une espèce endémique, héberger une communauté d'oiseaux représentative d'un biôme, abriter au moins une espèce en péril ou présenter plus de 1% de la population mondiale d'une espèce. C'est le cas des îles Duval et St-Ours qui abritent plus de 11761 couples de goélands à bec cerclé. Les îles de Contrecoeur recèlent aussi une importante population de canards barboteurs et foisonnent d'une importante communauté d'oiseaux nichant dans les marais.

Ces îles abritent aussi deux populations d'hirondelles de rivage. Cette espèce désignée menacée en 2013 est en déclin à l'échelle mondiale. Au Canada, sa population a diminué de 98% depuis les années 70. Cet oiseau niche dans les berges de sable escarpées nouvellement érodées (photo ci-haut). Ces oiseaux ont paradoxalement besoin d'une perturbation récente due à l'érosion mais sont très vulnérables à une érosion trop sévère. Les gardiens de la ZICO sont en quelques sortes les sentinelles de l'écosystème. Pour ce mandat bénévole, nous voulons faire appel aux adeptes d'ornithologie de la région en vue de former un comité pour veiller sur cette zone, prendre des photos, faire des relevés ornithologiques et éventuellement formuler des projets d'action. Si l'expérience vous intéresse, communiquez avec nous!



Photo © ZIP des Seigneuries

À L'ACTION!

J'adopte un cours d'eau : Un programme éducatif pour connaître et protéger un cours d'eau près de chez vous!

Le comité ZIP des Seigneuries est coordonnateur régional du programme *J'adopte un cours d'eau*, chapeauté par le Groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau (G3E). Ce programme permet à des jeunes du primaire et du secondaire de s'intéresser aux écosystèmes aquatiques et de se préoccuper de la santé d'un cours d'eau près de leur école.

Cet automne, la ZIP a accompagné les jeunes de secondaire 4 de l'Académie Antoine-Manseau pour effectuer le volet poisson de ce programme, dans le fleuve Saint-Laurent, à Lavaltrie. Après avoir capturé des poissons à l'aide d'une senne de rivage, les jeunes pouvaient en déterminer l'espèce, mesurer et peser les individus et faire des observations leur permettant de poser un diagnostic sur la santé de la communauté de poissons et sur le milieu aquatique étudié. Des caractéristiques comme la présence d'espèces sensibles à la pollution et l'absence d'anomalies externes DELT (déformation, érosion, lésion, tumeur) sur les poissons sont signes d'un écosystème en bonne santé. Les données récoltées par toutes les écoles participantes à travers le Québec respectant un même protocole scientifique sont valides, disponibles et exploitables par la communauté scientifique.



Photo © ZIP des Seigneuries

Le programme *J'adopte un cours d'eau* ne se limite pas seulement au volet poisson. Des écoles peuvent faire la capture des macro-invertébrés, les petits organismes vivant au fond des cours d'eau constituant un excellent indicateur de la qualité de l'eau. En combinant ces données à des analyses de qualité de l'eau et des observations du cours d'eau et des rives, il est possible de tirer un portrait global très intéressant de l'état de santé des rivières.

Les 16 et 17 novembre derniers, nos deux biologistes ont assisté à la formation des coordonnateurs du programme, données par la dynamique équipe du G3E. Cela leur a permis de réviser le protocole du programme et l'identification des poissons et des invertébrés et de découvrir toutes sortes d'astuces pour le recrutement des écoles, la formation des professeurs, le financement des activités, et les autres défis que peut représenter le titre de coordonnateur régional.

De l'espoir dans la lutte contre le phragmite à l'île Lebel

La société de développement récréotouristique de Repentigny (SDRR) a entrepris en 2012 une lutte visant à contrôler la propagation du phragmite exotique, une plante envahissante colonisant une partie du parc de l'île Lebel. Le projet, réalisé en collaboration avec le Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) et la ZIP des Seigneuries, s'inspire d'approches développées au marais Miller (Rosemère) et au ruisseau de Feu (Terrebonne). À ces sites, les organismes impliqués en collaboration avec le MFFP contrôlent le phragmite en combinant une panoplie de techniques (coupes répétées, pose de membrane, plantations et inondation). En milieu aquatique, ceci doit être fait en ramassant tous les fragments avec soin afin d'éviter qu'ils soient transportés dans l'eau et qu'ils puissent s'enraciner ailleurs. Au Parc de l'île Lebel, la stratégie consiste en des coupes minutieuses répétées aux deux semaines pendant l'été. Pour le massif situé sous le pont à l'ouest du parc, dans le marais, on croise les doigts pour que la crue printanière soit assez importante pour inonder les phragmites coupés, ce qui augmenterait les chances de succès de l'opération.



Photo © ZIP des Seigneuries

Photo du haut: de gauche à droite: Michel Zaccaria employé de terrain pour la SDRR, Marc-André Mainville (la relève), Sophie Lemire, Réjean Dumas, biologiste au MFFP, Jonathan Mainville, chef d'équipe des activités terrain pour la SDRR et Catherine Baltazar. Photo du fond: site après plusieurs deux étés de fauchées répétées de phragmite.



L'ACTUALITÉ EN BREF

DÉVERSEMENT D'EAUX USÉES DE MONTRÉAL

L'automne dernier, le Flush gate a fait couler beaucoup d'encre et aura mis la métropole dans l'eau chaude. Bien que personne ne puisse s'en réjouir, cette saga aura eu le mérite de marquer un temps d'arrêt, une prise de conscience historique sur le devenir de nos eaux usées une fois la chasse d'eau tirée. Jamais plus ces épisodes ne pourront passer sous silence ou dans l'indifférence. Plusieurs se sont insurgés devant la possibilité que des contaminants chimiques ou pathogènes puissent être rejetés dans notre fleuve. D'autres se sont montrés plus cyniques en rappelant que l'eau sortant de l'effluent de la station d'épuration ne subissait de toute façon pas de désinfection, ce qui en a vraiment surpris plusieurs qui croyaient que le procédé d'épuration réglait tout.

La station d'épuration Jean-R Marcotte, qui est en opération complète depuis 1989, est l'usine de traitement des eaux usées la plus importante en Amérique du Nord à l'égard de l'important volume rejeté dans un cours d'eau. Quotidiennement, on y déverse en moyenne 3.5 millions de m³ d'eau à l'île aux Vaches, tout près de la pointe Est de l'île de Montréal. Les eaux acheminées à la station subissent un traitement de dégrillage, de désablage et de floculation. Ainsi, ce sont environ 750 tonnes de particules, 4700 tonnes de sable et de particules lourdes, 66 tonnes de matières en suspension et 1,5 tonne de composés phosphorés qui sont retirées annuellement par le traitement. Les eaux sortant de la station contiennent des teneurs en coliformes (1000 000/ 100 ml) et en polluants chimiques élevées qui se diluent en formant un panache qui longe la frontière entre les eaux brunes provenant des rivières des Outaouais et les eaux turquoise des grands lacs et fait son chemin du côté nord pour atteindre la rive sud vers Sorel. À l'île Évert, tout près de l'île aux Vaches, plusieurs profitent de l'accessibilité pour accoster et se rafraîchir malgré les avertissements de taux de coliformes possiblement supérieurs aux normes (photo ci-haut).

Depuis 10 ans, la ville de Montréal a investi des efforts considérables pour trouver une solution de désinfection des eaux. En avril dernier, la ville annonçait une désinfection par ozonation prévue pour 2018, à mi-temps, c'est-à-dire du mois de mai à octobre de manière à récupérer l'accès récréatif au fleuve.

Le 3 février dernier, la ville de Montréal a présenté un bilan provisoire plutôt positif de l'épisode. Il en ressort que les travaux étaient nécessaires. Des cintres de métal rouillés, aujourd'hui inutiles, ont été retirés évitant d'encombrer l'intercepteur ou d'être transportés vers la station où des infrastructures auraient pu être endommagées. La ville a procédé aux travaux en un temps inférieur à ce qui était prévu, larguant un volume de presque la moitié inférieur aux prédictions. Selon les données recueillies, on a assisté à un retour à l'état initial en peu de temps. Il découle de cet événement une prise de conscience de l'importance d'une communication transparente avec les organismes et ce, en amont des événements. Nous avons espoir que cet éveil collectif ait pour répercussion de mettre de l'emphase sur le respect de l'agenda prévu et sur la remise en question de la désinfection à mi-temps pour qu'on puisse accorder une juste importance à l'équilibre du fleuve en tant qu'habitat et à la réduction des contaminants émergents. À notre question au bilan présenté par la ville le 3 février 2016, les autorités nous ont répondu sans le promettre, que la désinfection à l'année était maintenant dans la mire. À suivre!

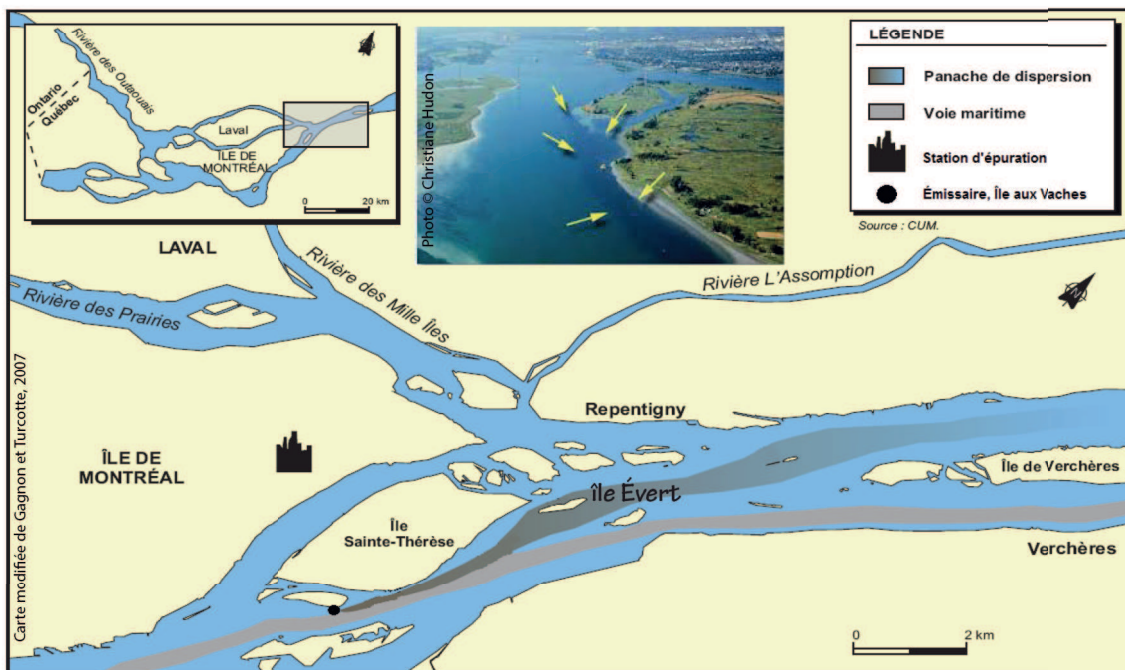




Photo © Denis Chabot 2002, le monde en images

SUIVI DE L'ÉTAT

Une contamination « émergente » qui prend de l'ampleur

Le dernier portrait global de l'état du Saint-Laurent (2014) nous informait de cette bonne nouvelle: la contamination du fleuve dite historique, soit celle léguée par la révolution industrielle (métaux, pesticides, organochlorés et BPC), est en baisse. Toutefois, le fleuve est aussi à la merci de contaminants dits « émergents », mais il serait plus juste de les appeler les contaminants d'intérêt émergent, puisque même si certaines de ces molécules sont dans nos cours d'eau depuis belle lurette, il est relativement récent de surveiller leurs concentrations et leurs effets potentiels sur l'environnement et les organismes vivants. Ce type de contamination tend à prendre de l'ampleur avec les années. Voici un bref portrait de deux principaux groupes de contaminants émergents dont les concentrations en aval de Montréal (station de Lavaltrie) sont parmi les plus élevées dans le Québec méridional. Les systèmes de désinfection des eaux usées municipales sont souvent incapables de les éliminer en totalité, comme c'est le cas actuellement à Montréal.

Les PBDE

Les polybromodiphényléthers (PBDE) sont utilisés depuis les années 1970 dans certains plastiques, textiles, produits électroniques et mousses de polyuréthane pour réduire l'inflammabilité des matériaux. La découverte que ces substances perturbent le système hormonal et peuvent causer des cancers a mené le gouvernement canadien à adopter, en 2008, un règlement interdisant leur fabrication, leur utilisation et leur vente. Toutefois, le règlement a dû être élargi pour couvrir différentes sortes de PBDE, et de grandes quantités demeurent en circulation dans l'environnement. Également, il s'agit de substances pouvant être bioaccumulées, c'est-à-dire stockées dans les tissus d'un organisme vivant et transférées dans les tissus de prédateurs. Les animaux se nourrissant d'une grande quantité de poissons sont donc particulièrement à risque d'en accumuler des quantités élevées comportant des risques pour leur santé. Les PBDE font d'ailleurs partie des principaux suspects dans l'enquête sur les morts suspectes de bélugas femelles et de nouveau-nés, phénomène observé depuis quelques années seulement.

Les PPSP

Les produits pharmaceutiques et de soins personnels (PPSP) comprennent les produits de beauté (crèmes, shampoings, dentifrices), les médicaments (analgésiques, antidépresseurs, antibiotiques) et les hormones. Ces minuscules molécules peuvent parfois avoir des effets d'ampleur considérable sur les organismes vivants. Par exemple, en aval de Montréal, les anovulants et des substances anti-androgènes retrouvées dans des cosmétiques (fongicides, antibactériens, parabens) sont fortement soupçonnés de jouer un rôle dans la féminisation (acquisition de traits féminins chez les mâles) des poissons et des moules (Aravindakshan et coll. 2003, Blaise et coll. 2003). Également, le laboratoire de Sébastien Sauvé, chercheur à l'Université de Montréal, a montré une accumulation d'antidépresseurs dans les tissus des poissons exposés à des eaux usées sortant de la station d'épuration de la Ville ainsi qu'une diminution de la rapidité de leur réponse cognitive. Il a été démontré que plusieurs autres PPSP ont des effets sur les poissons, et les chercheurs croient qu'il est probable qu'il existe des effets conjugués de ces différentes substances. Également, les sous-produits des PPSP ne sont pas tous connus, donc on ne peut mesurer leurs concentrations à l'heure actuelle.

Et dans l'eau potable?

Les stations de traitement d'eau potable de Lavaltrie et de Terrebonne se sont avérées efficaces pour éliminer les PBDE de l'eau potable (MDDEP, 2009). En ce qui concerne les PPSP, Sébastien Sauvé soutient que leur concentration semble trop faible pour comporter des risques pour la santé humaine. Par exemple, «la quantité d'antidépresseurs qu'une personne ingère en buvant deux litres d'eau par jour pendant 70 ans est équivalente à un jour de prescription d'antidépresseurs. Mais il est possible qu'il y ait des effets sur les bébés ou des interactions avec d'autres médicaments ».

Perspectives

Le traitement de désinfection par ozonation annoncé par la Ville de Montréal pour 2018 va certainement contribuer à diminuer la concentration de polluants émergents rejetés dans le fleuve, mais ne réussira probablement pas à tous les éliminer. Les hormones et certains médicaments comme les antidépresseurs ont une nature chimique et une petite taille qui les rend extrêmement difficiles à éliminer. L'établissement de critères de la qualité de l'eau pour un plus grand nombre de contaminants aiderait à limiter et surveiller leurs concentrations dans nos cours d'eau.

Un texte de Catherine Baltazar

PARTICIPATION

- ASSEMBLÉE DE LANCEMENT DES ACTIVITÉS DE LA TCR , 29 septembre 2015
- PROJET "PLANTATION RYTHMÉE SUR LA DAME" , 4 octobre 2015



Nous étions présents à la plantation donnant le coup d'envoi du projet "Plantation rythmée sur la Dame" aux côtés de Judtih Tardif, superviseuse horticole pour la Ville de Repentigny et initiatrice du projet, l'Association Forestière Lanaudière, le club lion La Seigneurie, les jeunes de l'école Secondaire Jean-Baptiste-Meilleur et des citoyens engagés à l'entrée ouest de la Ville. Il s'agissait de la première étape de ce projet d'embellissement urbain visant à créer des îlots de fraîcheur pour les usagers de la piste multifonctionnelle donnant accès au pont Le Gardeur, tout en favorisant la biodiversité en ville.

- COMMISSION D'EAU DOUCE ORGANISÉE PAR STRATÉGIES ST-LAURENT, 8 octobre 2016
- FORMATIONS SUR LE CONTRÔLE DES PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES, 21 et 22 octobre 2015

Ces formations, offertes par l'Université Laval, visent à assurer un transfert de connaissances entre les chercheurs et les intervenants du milieu en matière de lutte contre les plantes envahissantes. Une journée a été entièrement dédiée au phragmite exotique, et l'autre, à la renouée japonaise, le nerprun et le myriophille à épis.

- CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES BIOLOGISTES DU QUÉBEC, 5 et 6 novembre 2015
Cette année, le thème de du congrès annuel de l'ABQ était "Eaux douces et écosystèmes aquatiques".
- RENCONTRE DES COORDONNATEURS DE J'ADOpte UN COURS D'EAU, 16 et 17 novembre 2015
Formation offert par le groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau (G3E).
- RÉUNION DE L'ÉQUIPE DE RÉTABLISSEMENT DU CHEVALIER CUIVRÉ, 18 novembre 2015
- CONFÉRENCE DE PRESSE, FÉERIE D'HIVER DE LAVALTRIE, 7 décembre 2015
- CONFÉRENCE DE PRESSE, AQUAHACKING, 2 février 2016
- COMMISSION MIXTE ORGANISÉE PAR STRATÉGIES ST-LAURENT, 10 février 2016

ÉVÈNEMENTS À VENIR

- PÊCHE EN HERBE, 4 et 5 juin 2016

Nous tiendrons à nouveau des activités d'initiation à la pêche pour les 6 à 12 ans à l'occasion de la fête de la pêche. Surveillez notre site internet ou notre page facebook pour tous les détails (à venir).

- FORUM RÉGIONAL DE LA TCR HSLGM, 9 juin 2016

Le forum régional de la Table de Concertation Régionale Haut-Saint-Laurent Grand Montréal sera la première concertation de tous les membres et permettra d'initier les discussions sur les problématiques à portée régionale liées au fleuve.

- AQUAHACKING: SOMMET POUR LE SAINT-LAURENT, 6 et 7 octobre 2016

Aquahacking est une initiative de la Fondation Gaspé Beaubien pour préserver les cours d'eau pour les générations futures. Le sommet aquahacking permettra de rassembler les acteurs clés pour la gestion de l'eau. Le Hackathon Aquahacking réunira de jeunes concepteurs numériques et des experts en technologies avec des experts dans le domaine de l'eau afin qu'ensemble ils développent des applications visant à résoudre des problématiques liées au fleuve. Vous avez la possibilité de suggérer vos préoccupations liées au fleuve pour qu'elles soient traitées lors du Hackathon: <http://2016.aquahacking.com/fr/>. Ne manquez pas cette belle opportunité!

Collectivité mobilisée pour le fleuve Saint-Laurent

Le Comité ZIP des Seigneuries est un organisme sans but lucratif dont la mission est de promouvoir et de soutenir, par la concertation régionale, les initiatives environnementales visant l'amélioration de la qualité de vie, l'exploitation responsable des ressources biologiques et l'harmonisation des processus biologiques et des activités humaines sur son territoire d'intervention.

La sauvegarde et la mise en valeur des richesses du fleuve Saint-Laurent sont des projets de société auxquels vous êtes convié à participer en devenant membre du Comité ZIP des Seigneuries. Les fonds en provenance de l'adhésion des membres sont investis dans des projets concrets valorisant l'implication communautaire.

Ainsi, en devenant membre vous aidez les communautés riveraines à prendre en charge la protection de notre fleuve Saint-Laurent, une préoccupation collective !

Pourquoi devenir membre ?

- Pour faire connaître vos préoccupations en lien avec le fleuve Saint-Laurent ainsi que pour avoir la possibilité de participer à la vie démocratique de l'organisme,
- Pour partager vos activités, vos informations et vos connaissances sur l'écosystème fluvial,
- Pour recevoir par courriel le bulletin Le Héraut et divers liens intéressants.

Vous pouvez dès maintenant faire un don en ligne sur notre site Internet au :

www.zipseigneuries.com

en cliquant sur l'icone «Faire un don».

Faire un don



Formulaire d'adhésion

Entreprise :

Nom :

Adresse :

Téléphone :

Courriel :

Catégorie	Cotisation
☐ Individu	10 \$
☐ Organisme sans but lucratif	25 \$
☐ Petite entreprise* et municipalité	30 \$
☐ Grande entreprise	75 \$
☐ Cotisation :	\$
☐ Don :	\$

* Entreprise de moins de 25 employés

** Organisme de bienfaisance enregistré

Faites parvenir le formulaire d'inscription avec votre cotisation annuelle :

1095, rue Notre-Dame, Saint-Sulpice (Québec) J5W 4L9

À noter :



100 % Ce document est imprimé sur du papier Cascades Rolland Enviro100

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:



Environnement et
Changement climatique Canada

Environment and
Climate Change Canada